

ENQUÊTE ÉPIDÉMIOLOGIQUE À PROPOS DES USAGERS DES DÉBITS DE BOISSONS TRADITIONNELLES (BANDJIDROMES D'ABIDJAN ET DE SA BANLIEUE)

Y.J.M. YEO-TENENA, Y.P. YAO, Y.E. KONAN, K.E. KOFFI, N. AMANI, R.C.J. DELFOSSE

Med Trop 2006; 67 : 53-56

RÉSUMÉ • Cette étude transversale à visée descriptive a été réalisée du 10 janvier au 10 avril 2003, soit sur trois mois. Elle nous a permis de dégager le profil de 120 usagers des « bandjidromes » de la ville d'Abidjan et sa banlieue. Tous les sujets interrogés étaient de sexe masculin. L'âge moyen était de 31,1 ans. La presque totalité (99,2%) des enquêtés était de nationalité ivoirienne avec comme groupe ethnique dominant le groupe Akan (86,7 %) dont 60 % de Baoulé. Plus du tiers (35,9 %) des sujets était sans activité professionnelle. Sur le plan matrimonial, les célibataires représentaient 62,5 %. Toutes les personnes interrogées affirmaient fréquenter les « bandjidromes » pour consommer le vin de palme malgré la vente d'autres types de boissons alcoolisées. Toutefois c'est seulement 9,2 % des sujets qui consommaient exclusivement le vin de palme. L'effet euphorisant de l'alcool et la consolidation des liens amicaux qu'entretenaient les débits de boissons étaient surtout recherchés (53,3 %). La majorité des enquêtés (63,3 %) consomme l'alcool depuis plus de dix ans. Plus de la moitié (55 %) consacrait moins de trois heures par jour à s'alcooliser. La quantité de vin de palme ingérée par jour était de deux à quatre litres pour 76,7% des usagers des « bandjidromes ». Seulement 2,5% (3/120) ont présenté des troubles neuropsychiatriques. La prise en compte de ces résultats pourrait contribuer à la lutte contre l'alcoolisation.

MOTS-CLÉS • Enquête épidémiologique transversale - Consommation d'alcool - Boissons alcoolisées - Buveurs à risque - Abidjan.

.....
EPIDEMIOLOGIC STUDY ON PATRONS OF TRADITIONAL DRINK ESTABLISHMENTS (BANDJIDROMES) IN ABIDJAN, IVORY COAST AND SURROUNDING AREAS

ABSTRACT • This transverse descriptive study was conducted over a three-month period from January 10 to April 10, 2003. Findings demonstrated a clear profile of 120 patrons of traditional drinking establishments called « bandjidromes » in the city of Abidjan and surrounding areas in the Ivory Coast. All subjects interrogated were male. Mean age was 31.1 years. Almost all subjects interrogated (99.2%) were of Ivory Coast nationality. The main ethnic group was Akan (86.7%) from Baoulé (60%). More than a third (35.9%) of subjects interviewed were unemployed. Most (62.5%) were single. All subjects interrogated stated that they attended « bandjidromes » to drink palm wine although other alcoholic beverages were served. However only 9.2% of subjects drank only palm wine. The euphoric effect of alcohol and friendly atmosphere of the drinking establishment were the main reasons for attendance (53.3%). Most persons interrogated (63.3%) had been consuming alcohol for more than 10 years. More than half (55%) spent less than three hours a day drinking alcoholic beverages. Daily consumption of palm wine ranged from two to four liters for most « bandjidrome » patrons (76.7%). Only 2.5% (3/120) presented neuropsychiatric disturbances. These results could be useful in the fight against alcoholism.

KEY WORDS • Transverse epidemiological study - Alcohol consumption - Alcoholic beverages - Drinkers at risk - Abidjan.

L'alcoolisme, du fait de ses conséquences somatiques, socioprofessionnelles et économiques, constitue un problème majeur de santé publique. En Côte d'Ivoire, l'intérêt des populations urbaines pour les boissons alcoolisées de fabrication artisanale jusque-là présentées comme de qualité médiocre (1), réservées aux populations rurales nous a amené à entreprendre la présente étude sur les usagers des

« bandjidromes » de la ville d'Abidjan et de sa banlieue. Le but visé était d'identifier les buveurs à risque en vue de contribuer aux stratégies nouvelles de sensibilisation aux méfaits de l'alcool et surtout aux complications neuropsychiatriques (prévention secondaire).

Cette étude a eu pour cadre les « bandjidromes » de la capitale économique de la Côte d'Ivoire, Abidjan et sa banlieue. Un « bandjidrome » est un débit de boisson où le vin de palme indifféremment appelé bandji, vin blanc ou blanco est vendu à titre principal et consommé généralement sur place.

À l'origine et en milieu rural, les « bandjidromes » étaient aménagés sur le lieu d'abattage des palmiers pour y entreposer l'ensemble du vin extrait. C'était surtout les hommes qui s'y retrouvaient pour consommer le vin de palme accompagné souvent de certains mets.

Avec l'urbanisation et le désir de certains citadins de consommer du bandji, cet alcool va être vendu à des endroits

• Travail du Service d'Hygiène Mentale (Y.J.M.Y-T., Médecin, Assistant Chef de clinique de psychiatrie; Y.P.Y., Médecin, Psychiatre; Y.E.K., Médecin, Interne en santé publique; K.E.K., Médecin, Institut National de Santé Publique; N.A., Médecin, Professeur Titulaire de psychiatrie; R.C.J., Médecin, Professeur Titulaire de psychiatrie, Chef de Service), Institut National de Santé Publique, Abidjan, Côte d'Ivoire.

• Correspondance : Y.P. YAO, Médecin-Psychiatre du Service d'Hygiène Mentale de l'Institut National de Santé Publique d'Abidjan, BP V47, Abidjan, Côte d'Ivoire.

• Courriel : yaoyavo@yahoo.fr •

• Article reçu le 22/02/2006, définitivement accepté le 16/01/2007.

précis, le plus souvent dans des quartiers populaires. Plusieurs vendeurs en majorité des femmes s'y regroupent pour la vente. En milieu urbain, dans les « bandjidromes » d'autres types d'alcools y sont parfois vendus dans des conditions d'hygiène précaire. En effet, sur une table centrale de fortune sont disposés quelques verres en plastiques ou taillés dans la noix de coco. Pour pallier au nombre insuffisant, ces verres sont constamment plongés dans le même seau d'eau pour être remis à la disposition d'autres clients. En outre, les « bandjidromes » ne disposent ni de latrines ni d'urinoirs. Ainsi les clients se soulagent dans les environs immédiats, en plein air. D'où la présence de nombreuses mouches attirées également par l'odeur du bandji.

PATIENTS ET MÉTHODES

Population étudiée

La population de l'étude était constituée des usagers des « bandjidromes » de la ville et de sa banlieue. Les critères d'inclusion étaient :

- la présence effective à l'un des « bandjidromes » retenue dans l'étude ;
- la consommation régulière du bandji (au moins une fois par semaine) ;
- l'acceptation de participer à l'étude.

Ainsi, 120 personnes ont été interrogées en raison de 30 par bandjidrome.

Le choix des « bandjidromes » était fonction de la facilité d'accès et de l'importance du taux de fréquentation.

Méthode

Il s'agissait d'une étude transversale à visée descriptive réalisée du 10 Janvier au 10 Avril 2003, soit sur une période de trois mois.

Chaque personne retenue a fait l'objet d'un questionnaire s'enquérant des caractéristiques sociodémographiques et des caractéristiques de l'alcoolisme.

RÉSULTATS

Caractéristiques sociodémographiques

Tous les sujets interrogés étaient de sexe masculin car les femmes rencontrées aux lieux de l'étude avaient refusé de prendre part à l'enquête. L'âge moyen était de 31,1 ans avec des extrêmes de 17 ans et 56 ans. La majorité (72,5 %) avait un âge compris entre 22 ans et 44 ans.

La presque totalité (99,2 %) des enquêtés était de nationalité ivoirienne avec comme groupe ethnique dominant le groupe Akan (86,7 %) (Tableau I) dont 60 % de Baoulé. Les régions des Lacs (27,5 %), du N'zi-Comoé (21,7 %), de l'Agnéby (19,2 %) et la vallée du Bandaman (16,5 %) constituaient les principales régions administratives d'origine (Tableau II).

Tableau I - Répartition des sujets selon le groupe ethnique.

Groupe ethnique	Fréquence	Pourcentage
Akan	104	86,7
Gour	1	0,8
Krou	11	9,2
Mandé	2	1,7
Mandingue	1	0,8
Autre (non ivoirien)	1	0,8
Total	120	100

Plus du tiers (35,9 %) des sujets était sans activité. Il s'agissait des élèves et étudiants (23,4 %), des chômeurs (10%) et des retraités (2,5 %). Ceux qui exerçaient une activité professionnelle se retrouvaient dans les secteurs privé (25 %), informel (20 %) et public (18,3 %).

Sur le plan matrimonial, la majorité des sujets (62,5 %) étaient célibataires. Ceux, qui avaient au moins un enfant en charge, représentaient 60,8 %. Le maximum d'enfants en charge était de 11.

Tableau II - Répartition des sujets selon la région d'origine.

Région d'origine	Effectif	Pourcentage
Région des Lacs	33	27,5
Région du N'zi-Comoé	26	21,7
Région de l'Agnéby	23	19,2
Région la vallée du Bandaman	20	16,5
Haut- Sassandra	9	7,5
Autres régions	8	6,7
Origine étrangère	1	0,8
Total	120	100

Caractéristiques de l'alcoolisme

Tous les sujets interrogés affirmaient fréquenter les « bandjidromes » pour consommer le vin de palme malgré la vente d'autres types de boissons alcoolisées. Toutefois c'est seulement 9,2 % (11/120) qui consommaient exclusivement le vin de palme.

Le tableau III rapporte les motifs de la consommation du vin de palme. L'effet euphorisant de l'alcool et la consolidation des liens amicaux qu'entretiendraient les débits de boissons étaient surtout recherchés (53,3 %).

Tableau III - Répartition des sujets selon les motivations de l'alcoolisation.

Motivations	Effectif	Pourcentage
Effet euphorisant et entretenir les liens amicaux	64	53,3
Entretien des liens amicaux	24	20
Effet désinhibiteur	11	9,2
Effet euphorisant	10	8,3
Effet anxiolytique	9	7,5
Dépendance physique	2	1,7
Total	120	100

Tableau IV - Répartition des sujets selon la durée de l'alcoolisation.

Durée de l'alcoolisation (en années)	Effectif	Pourcentage
1 à 5	9	7,5
6 à 10	35	29,2
11 à 15	17	14,2
16 à 20	13	10,8
21 à 25	9	7,5
26 ans et plus	37	30,8
Total	120	100

Le tableau IV récapitule la durée de l'alcoolisation. La majorité des enquêtés (63,3 %) consomme l'alcool depuis plus de dix ans. Plus de la moitié (55 %) consacrait moins de trois heures par jour à s'alcooliser dans les débits de boissons avec des durées extrêmes de 30 minutes et 10 heures.

La quantité de vin de palme ingérée par jour était de deux à quatre litres pour 76,7 % des usagers des « bandjidromes ». Ceux qui consommaient un litre par jour et au moins cinq litres par jour représentaient respectivement 16,6 % et 6,7 %. La majorité (54,2 %) fréquentait les « bandjidromes » deux à trois fois par semaine.

Parmi les enquêtés, 97,5 % (117/120) des sujets ne présentaient apparemment aucune complication somato-psychiatrique. Seulement trois, soit 2,5 % présentaient des troubles neurologiques (un cas de baisse de la libido et un autre fait de fatigabilité, fourmillements et crampes) (1,7 %) et psychiatrique (hallucinations auditives) (0,8 %).

COMMENTAIRES

Notre échantillon était constitué uniquement de sujets de sexe masculin. Ce constat n'était pas conforme à la réalité puisque les femmes fréquentaient également les « bandjidromes ». En effet, lors de l'enquête nous avons été confrontés à dix cas d'alcoolisation féminine, mais ces femmes avaient refusé de participer à l'étude. Par ailleurs de nombreuses études (2, 3) avaient retrouvé l'alcoolisation féminine. Tous les auteurs s'accordaient à reconnaître que la conduite alcoolique est solitaire et surtout dissimulée chez la femme.

La majorité des sujets enquêtés était des adultes jeunes (72,5 %). Selon la théorie de Levinson (4), la tranche d'âge de 22 ans à 44 ans est la deuxième saison de la vie qui est marquée par des obstacles à franchir. Il est rare que ces moments décisifs de la vie d'un être humain s'accomplissent sans heurts et qu'il ne s'alcoolise pas pour en atténuer l'amertume. Le jeune âge de certains usagers des « bandjidromes » dont 23,4 % d'élèves et étudiants surprend parce que la consommation du bandji est habituellement rattachée à la frange « rétrograde » de la population citadine, celle qui refuse le modernisme. Faut-il voir dans cette consommation du bandji un regain dans la quête identitaire africaine ou la simple acquisition de l'alcool à moindre frais? La non représentation des personnes de troisième âge est certainement en rapport avec l'éloignement des « bandjidromes » du lieu de résidence et avec les difficultés de locomotion. L'alcoolisation des personnes âgées se fait solitairement et habituellement à domicile (5).

La majorité (86,7 %) des personnes interrogées était du groupe Akan et provenait essentiellement des régions du N'zi-Comoé, de la Vallée du Bandaman et des Lacs, peuplées en grande partie de Baoulé et d'Agni. Nous retrouvons ainsi des données ethno-sociologiques à savoir qu'en Côte d'Ivoire les Baoulé et les Agni, contrairement aux autres ethnies, consomment beaucoup plus le vin de palme. Dans ces deux sous-groupes Akan à forte composante agricole, l'effet redynamisant du vin de palme est recherché pour soutenir la force physique qu'exige le travail de la terre. Il n'est donc pas étonnant de retrouver cette forte proportion (42 %) d'Akan de la population ivoirienne (6), car en ciblant la consommation du vin de palme, on sélectionne sans le vouloir le groupe ethnique qui en a fait sa préférence. La quête d'affranchissement, hors de l'aire socioculturelle, montre toute la difficulté que l'homme éprouve à se débarrasser d'une conduite addictive. Toutes les couches socioprofessionnelles étaient concernées. Toutefois eu égard au manque d'hygiène pendant l'extraction, la conservation du bandji et au sein des « bandjidromes », l'intérêt de certains citadins pour ce type de boisson alcoolisée devrait constituer une préoccupation pour les autorités compétentes. La compréhension de ce type d'alcoolisation pourrait être en rapport avec l'origine culturelle, l'accessibilité géographique et financière et le retour aux sources identitaires. Le célibat, évalué à 43,3 % de la population masculine ivoirienne contre 48 % d'union (7), est habituellement retrouvé dans la plupart des travaux consacrés à la santé mentale comme facteur de pathogénie (8-12). Cependant le mariage, s'il peut constituer la solution du célibat, soulève souvent des problèmes d'autres ordres (sollicitations multiples par la famille élargie, la gestion de la relation conjugale en plus des préoccupations de la vie courante etc.) qui pourraient engendrer l'alcoolisation pour en supporter le poids.

Les « bandjidromes » méritent leur appellation. En effet, au moment de l'étude, la totalité des sujets interrogés consommait du bandji nonobstant la vente dans ces lieux d'autres boissons alcoolisées. Pourtant seulement 9,2 % parmi eux affirmaient consommer exclusivement du bandji. A travers ces résultats, nous constatons qu'au sein des « bandjidromes », les usagers ne consomment que du bandji et qu'ils s'orientent vers d'autres débits de boissons quand ils veulent consommer d'autres types d'alcool. Dans tous les cas, le fort taux de sujets qui disaient adopter une conduite alcoolique alternative présage de l'efficacité d'éventuelles mesures préventives qui ne cibleraient que les « bandjidromes ».

L'effet euphorisant de l'alcool et la consolidation des liens amicaux favorisés par les débits de boissons étaient recherchés dans une proportion de 81,6 %. Ces effets recherchés expliquent la présence d'alcool à toutes les cérémonies. En effet, euphorisant et consolateur, l'alcool facilite les relations humaines et favorise l'adaptation au groupe. Il est le sceau indispensable de la convivialité et la marque d'attachement à un patrimoine socioculturel (13). Ades (3) considérait le bistrot comme un lieu sociologique chaleureux auquel recouraient les consommateurs d'alcool. Dans notre étude, 63,3 % des enquêtés consommaient l'alcool depuis plus de dix ans. Or selon Ades (3), « Quelles que soient les modalités et la précocité de son installation, l'abus d'alcool pro-

longé entraîne plus ou moins rapidement mais rarement avant une dizaine d'année de consommation excessive, la constitution d'un tableau clinique d'imprégnation alcoolique chronique». C'est pourquoi cette majorité d'usagers mérite un suivi médical pour un bilan de sa conduite alcoolique chronique et la recherche de complications. Les «bandjidromes» méritent d'être retenus comme lieux de prévention de l'alcoolisme (secondaire et tertiaire). Enfin pour ces sujets qui recherchent l'effet euphorisant de l'alcool depuis plus de dix ans, une consultation psychologique et psychiatrique s'avère nécessaire pour apaiser la souffrance et la tension que Ketata (5) disait être à la base de la plupart des conduites alcooliques.

Les complications somato-psychiatriques étaient observées chez seulement 2,5 % des usagers des «bandjidromes». Concernant les complications neurologiques, il s'agissait d'un cas de baisse de la libido depuis six mois et d'un autre cas qui associait la fatigabilité, des fourmillements et des crampes musculaires qui étaient différents des grandes complications de Legault et Huret (14) à types d'encéphalopathie de Gayet-Wernicke et du syndrome de Korsakoff de consultations et prise en charge spécialisées. Quant à la complication psychiatrique, un seul cas d'hallucinations auditives a été constaté à chaque abus d'alcool d'effets minimes par rapport à la classique hallucinose des buveurs de Wernicke que rappelaient Ades et Le Joyeux (15) non permanente mais de prise en charge aussi spécialisée pour prévenir toute aggravation. Ce résultat, mis en parallèle avec la durée de la consommation et la quantité quotidienne d'alcool ingérée montre bien que le vin de palme étant une boisson faiblement alcoolisée, demeure toxique pour l'organisme. Toutefois la survenue de ces complications comme critère de jugement de la consommation du vin de palme est difficile à établir lorsque nous savons que 90,2 % des enquêtés consommaient d'autres types de boissons alcoolisées (16). Soulignons par ailleurs que le manque d'hygiène et le peu de souci à offrir un bandji de qualité dans les «bandjidromes» que nous avons visités ne mettaient pas les usagers à l'abri d'une intoxication ou d'une infection (17). Dans tous les cas, les «bandjidromes» offrent aux spécialistes de la santé publique un cadre d'intervention pour la promotion de la santé et aux équipes d'hygiène mentale, le lieu privilégié où la souffrance psychologique se laisse saisir pour être prise en charge.

CONCLUSION

Cette étude a mis en évidence que c'est dans le groupe Akan que se recrutaient l'essentiel des usagers des «bandjidromes» à Abidjan et banlieue, avec environ deux-tiers de célibataires et de sujets alcooliques depuis plus d'une dizaine

d'années. Statistiquement, on a observé de rares cas de troubles neuropsychiatriques secondaires à l'alcoolisme. Cependant, nous espérons que ces différents résultats serviront comme outils de guide dans les actions préventives à mener pour contribuer à une modération de la consommation d'alcool et à la lutte contre l'alcoolisation sur le territoire ivoirien. Ainsi, nous nous proposons dans cette dynamique d'entreprendre ultérieurement d'autres études plus approfondies sur les «bandjidromes» et le vin de palme.

RÉFÉRENCES

- 1 - AHOUSI KB - Alcool frelaté : 90 morts et 377 hospitalisés à Nairobi (Kenya). Journal quotidien «Fraternité Matin», 35^e année, N° 10815, nov. 2000, 24.
- 2 - BOGBE L - Sevrage alcoolique au centre de la Croix Bleue d'Abidjan. Thèse Médecine Université Abidjan-Cocody, 1999, N° 2225, 183 p.
- 3 - ADES J - Les conduites alcooliques. *Encycl Med Chir - Psychiatrie*, 37398.A10, 7-1984, 40 p.
- 4 - LALONDE, GRUNGERG - Théorie de Lévinson in psychiatrie clinique : approche bio-psychosociale. Ed Gaétan Morin, Montréal, 1988, 94-7.
- 5 - KETATA Z - Abus de substances. Cahier de psychiatrie, N° 25, 1998, 87-107.
- 6 - ANONYME - Ministère d'Etat, Ministère de la Santé et de la Population, plan stratégique de l'Institut National de Santé Publique d'Abidjan 2005-2009. Version Octobre 2004, 6, 57 p.
- 7 - ANONYME - Enquête démographique et de Santé, Côte d'Ivoire 1998-1999. Institut National de la Statistique d'Abidjan et ORC Macro, Calverton, Maryland USA ; 13-24, 298 p.
- 8 - MIESSAN AA - L'accompagnement des malades mentaux hospitalisés : à propos de 100 cas colligés à l'Hôpital Psychiatrique de Bingerville. Thèse Médecine Université Abidjan-Cocody, 1999, N° 2348, 121 p.
- 9 - OUATTARA N - Réinsertion socioprofessionnelle des malades mentaux hospitalisés : à propos de 100 cas colligés à l'Hôpital Psychiatrique de Bingerville. Thèse Médecine Université Abidjan-Cocody, 1998, N° 2036, 131 p.
- 10 - DURAND B, LEVY P, ANZALAG C *et Coll* - Analyse rétrospective de 130 dossiers cliniques d'une unité d'hospitalisation conjointe mère-enfant. *Inf Psychiatr* 1994 ; **70** : 9-15.
- 11 - DOUADY D - Le devenir médical, social, professionnel d'un milieu d'étudiants et de grands lycéens malades mentaux. *Readaptation* 1976 ; **231** : 30-7.
- 12 - POULIN C - De la désinstitutionnalisation au rejet social : point de vue de l'ex-patient psychiatrique. *Sante Ment Queb* 1994 ; **19** : 175-94.
- 13 - GODFRYD M - La maladie alcoolique in psychiatrie. Medsi/Mc Graw Hill ed, Paris, 1988, 278-84.
- 14 - LEGAULT F, HURET JD (colombe). Troubles neuropsychologiques et alcoolisme. *Psychol Med* 1989 ; **21** : 1799-803.
- 15 - ADES J, LE JOYEUX M - Urgences psychiatriques de l'alcoolisme aigu. *Rev Prat* 1993 ; **43** : 16.
- 16 - ZROU F - La clinique de l'Hôpital Psychiatrique de Bingerville : bilan et perspectives. Thèse Médecine Université Abidjan-Cocody, 2000, N° 2448, 96 p.
- 17 - FREDERIC K - La ruée vers le bangji. *La Bombe* 2000 ; **2** : 6-7.